République Française — 2e Circonscription : DOLE (Jura)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 NOVEMBRE 1958

Parti Socialiste S. F. I. O.

Electrices, Electeurs,

Après les soubresauts du mois de Mai qui ont failli nous amener la guerre civile, une équipe d'hommes venant d'horizons divers, a pris la barre avec le Général de Gaulle, pour dire halte aux trublions, sauver ce qui était bon — car tout n'était pas mauvais sous la IVe République — et améliorer ce qui était insuffisant. En prêtant à cette équipe les meilleurs des siens, le Parti Socialiste a voulu maintenir la paix intérieure et préserver les libertés essentielles, base de toute démocratie.

Dans le calme revenu, une Constitution nouvelle a été élaborée que le peuple a ratifiée le 28 Septembre dernier. Pour tous ceux qui se prétendent des démocrates, cette Constitution est devenue la loi commune, que chacun peut chercher à améliorer, mais à laquelle chacun doit se soumettre.

La Ve République est née. Le Parti Socialiste veut être à son avant-garde pour la marquer de son empreinte démocratique et sociale et la défendre, au besoin, contre tous ses ennemis. Il se félicite de voir un homme prestigieux guider ses premiers pas dans une voie qu'il approuve, sans pouvoir ignorer que c'est dans le peuple que la démocratie a toujours puisé ses forces et les retrouverait à l'occasion.

Au moment où les institutions nouvelles de la Ve République vont être mises en place et où la souveraineté populaire va s'exprimer par un vote libre, direct, égal et secret, pour désigner les Députés à l'Assémblée Nationale, le PARTI SOCIALISTE vous présente ses hommes et son programme :

Jean COURTOIS, pour tous les Jurassiens, c'est avant tout l'orateur de talent dont les improvisations et les contradictions portées sur toutes les tribunes de notre région attirent des auditoires nombreux et dont les connaissances approfondies des affaires nationales et internationales et l'éloquence simple, directe et chaude font un adversaire redoutable pour les meilleurs.

Mais **Jean COURTOIS,** c'est aussi le *militant,* le *résistant,* le *Maire de Damparis,* l'*Ancien Député du Jura.*

Né le 21 Août 1912, à Damparis, la guerre lui prenait son père dont les anciens tailleurs de pierre et les anciens combattants de la région doloise gardent encore le souvenir.

Grâce à une mère exceptionnelle restée veuve avec trois enfants en bas âge et qui l'éclaira et l'éclaire encore de conseils précieux, grâce aussi à un instituteur dévoué d'une remarquable conscience professionnelle, l'élève de l'école communale de Damparis entrait en 1925 à l'Ecole Primaire Supérieure de Dole et en 1929 à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Lons-le-Saunier. Nommé adjoint puis Directeur d'Ecole à Damparis, les attaques dirigées contre la République en Février 1934 et la misère des ouvriers qui l'entouraient orientèrent son esprit. Il entra, enthousiaste et résolu, dans le grand tourbillon de 1936. Secrétaire de l'Union Locale des Syndicat des ouvriers de Tavaux-Damparis, membre de la Commission administrative des Syndicats Ain-Jura, Secrétaire adjoint du Syndicat des Instituteurs du Jura, animateur d'un véritable réseau de Comités antifascistes, il était à 25 ans, de toutes les batailles et les patrons locaux comme l'Administration ne lui ménagèrent pas, alors, les insultes et les brimades.

1940 devait d'ailleurs sonner l'heure de leur revanche. Vichy et les nazis l'envoyèrent durant quatre ans dans un bled perdu de la forêt d'Othe, dans l'Yonne, ce qui lui permit d'apprendre à connaître la vie de labeur et de peine de la paysannerie française.

Malgré la surveillance dont il est l'objet comme suspect, il est un résistant très actif et à la Libération il est membre des Comités de Libération de Cerisiers (Yonne), puis de Dole et enfin du Département du Jura.

Déjà apprécié comme orateur, il se révèle grand administrateur et organisateur. Les travailleurs jurassiens lui confient la réorganisation de leurs syndicats dont il est le secrétaire départemental et en 1944 la population ouvrière de Damparis le porte à la tête de la Mairie à la quasi unanimité.

Ses réalisations municipales ne se comptent plus. A part Champagnole, avec notre camarade Socié, quelle commune du département a pu créer depuis 14 ans un pareil ensemble sur le plan scolaire, post-scolaire, urbanisme, logement, mutualité, coopération, protection de l'enfance et de la vieillesse ?

En 1945, **Jean COURTOIS** était élu député du Jura. Réélu en Juin 1946, il était battu en Novembre par M. Edgar Faure. Et pourtant il était loin d'avoir démérité. Principal artisan de l'extension de la retraite des vieux à tous les Français, auteur et rapporteur de la loi portant rajustement des rentes aux Mutilés du Travail, rapporteur de la loi étendant au trajet la législation des accidents du travail. il était après six mois seulement Vice-Président de la Commission du Travail et de la Sécurité Sociale de l'Assemblée.

Son Parti qui l'avait apprécié à sa juste valeur, l'avait élu membre de son Comité Directeur, où il siège depuis plus de douze ans, puis de son bureau politique, avec les fonctions de Secrétaire National des Jeunesses. Léon Blum, Marcel Edmond Naegelen, Edouard Depreux, P. O. Lapie le prirent à leur ministère. Les députés socialistes qui connaissaient ses qualités de travailleur infatigable lui confièrent il y a dix ans le poste clé, qu'il occupe encore, de Secrétaire administratif du Groupe à l'Assemblée Nationale. Enfin pour lui permettre d'augmenter encore son rendement au service de sa commune, de son département et de son pays, il fut élu Conseiller de l'Union Française.

T. S. V. P.

Depuis douze ans **Jean COURTOIS** n'avait plus été candidat aux élections législatives. Il acceptait difficilement que sous la IV[e] République, les députés soient tiraillés entre les obligations de l'Assemblée et les exigences des électeurs : démarches multiples et souvent futiles, banquets, manifestations de tous ordres. Trop souvent hélas! les députés choisissaient de plaire aux électeurs et de cela la IV[e] République a péri. La nouvelle Constitution permettra peut-être enfin aux parlementaires de faire leur vrai métier, au service du seul intérêt général qui doit primer tous les autres. C'est dans cette optique que Jean COURTOIS a accepté de solliciter vos suffrages.

Socialiste depuis plus de 25 ans, compagnon de utte de Guy Mollet depuis plus de 12 ans, avec lui aucune aventure n'est à craindre. Son passé est garant de l'avenir.

*
* *

Ayant à choisir un suppléant **Jean COURTOIS** n'a pas hésité. C'est sur **Emile GEOFFROY,** petit fils de cultivateurs, cheminot, décoré en tant que tel de la Légion d'Honneur, militant syndicaliste au service des travailleurs, résistant courageux, Conseiller Municipal de Dole, véritable modèle de droiture, d'honnêteté et de dévouement qu'il a arrêté son choix, symboliquement.

Défendre la Paix

Les guerres, *toutes les guerres,* sont génératrices de souffrances et de misère. Et la misère, elle, conduit à la dictature qui reconduit à la guerre. C'est donc la Paix qu'il faut avant tout préserver où elle règne et la rétablir où l'on se tue. Pour cela il faut :

— Renforcer l'O. N. U. qui, malgré ses insuffisances vient de rendre de grands services au Moyen-Orient.

— Poursuivre la construction de l'Europe et de l'Eurafrique pour unir plus étroitement les peuples qui, hier, s'entrebattaient, leur assurer du travail et nourrir ceux qui ont faim.

— Développer les échanges culturels et économiques entre l'Est et l'Ouest.

— Arrêter les expériences atomiques pour deux ans afin de préparer un accord.

— Proposer un désarmement général, simultané et contrôlé.

En Algérie il faut rechercher inlassablement un cessez le feu avec ceux qui se battent et mettre en place les mesures assurant pour l'avenir la coexistence harmonieuse des communautés musulmane et européenne.

Défendre les libertés

Le peuple français ne veut ni du régime de Franco ni du régime de Budapest. Il peut compter sur le Parti Socialiste pour adopter en toutes circonstances les mesures propres à assurer le maintien d'une République telle que l'a définie la Constitution : *« indivisible, laïque, démocratique et sociale ».*

Assurer à tous une vie décente par :

— Une politique d'expansion industrielle et agricole assurant à tous un emploi.

— La création des écoles que réclament une population scolaire croissante et les techniques nouvelles.

— Le développement de l'artisanat en vue d'un meilleur rendement.

— La réorganisation de notre système commercial de distribution.

— Une plus juste répartition des impôts.

— L'assurance d'un salaire garanti en cas de chômage.

— Le maintien de salaires, traitements, retraites et prix raisonnables pour les travailleurs de l'usine, du bureau ou des champs.

— Une réforme hospitalière et des honoraires médicaux dans le sens souhaité par les Mutuelles et la Sécurité Sociale.

Ce programme n'est pas prétentieux. Le Parti Socialiste pense qu'il répond aux aspirations et aux besoins de notre peuple comme aux possibilités du pays.

Jean COURTOIS, s'il est élu, s'efforcera de le faire entrer dans les faits, en accord avec l'ensemble des députés socialistes élus en Métropole et Outre-Mer.

Considérant comme dégradante la méthode qui consiste à diminuer les autres — parfois à les salir — pour se faire valoir, nous nous sommes abstenus de toutes attaques. Dans le même esprit, nous ne ferons pas de réunions publiques. Les expériences passées prouvent que les Electeurs et les Electrices n'attendent pas après des paroles bien vite envolées pour se faire une opinion. Notre Parti, notre programme, notre candidat vous sont avec cette circulaire suffisamment connus.

Nous vous faisons confiance.

A votre tour faites confiance au Parti de JAURÈS, de Léon BLUM et de Guy MOLLET.

Votez pour Jean COURTOIS

et son suppléant Emile GEOFFROY

Imp. Maison du Peuple, St-Claude (Jura)